

"Un matin comme les autres"

Mise en scène de Richard Martin. Décors de Germain. Costumes d'Yvon Duhaime. Musique de Ginette Bellavance. Avec Robert Rivard, Micheline Guérin, Marie Bégin, Marc Bellier. Production du TPQ en tournée à travers la province.

A une nuit pas comme les autres succède "Un Matin comme les autres".... Comme si le temps n'avait pas coulé, comme si nul événement ne s'était produit... Deux couples que l'âge différencie mais que le malheur unit, continueront à engraisser le mensonge.

C'est ainsi que se présente cette pièce que Marcel Dubé avait écrite en 1968 et que le TPQ s'empresse de remémorer à la province. Dubé semblait manquer à son public puisque la salle du CEGEP Maisonneuve était pleine à craquer durant trois soirs. Ce public hétéroclite se reconnaît en lui, miroir fidèle d'une génération. On aime son style, ses thèmes, ses personnages si fidèles au quotidien.

"Un matin comme les autres" c'est Dubé chez les nantis, les nouveaux riches, les "Québécois sortis du trou" qui s'oppose au Dubé de "Zone", "Florence", celui des démunis qui rêvent de voir la fin du tunnel.

C'est le Dubé des révolutionnaires de "penthouse" qui se séparent de leurs actions en érigeant un mur de tapis "Shag" pour ne plus sentir l'odeur des ruelles.

Max a fui les honneurs politiques pour ne pas être éclaboussé par un scandale. Il se ment en restant avec Madeleine, sa femme vampire-vaporeuse-dévoreuse avec laquelle il stimule un amour par l'infidélité ouverte.

Stanislas bâtit encore dans sa tête un Québec autonome après avoir refusé un engagement violent, geste qui a commencé à l'éloigner de sa Française de femme Claudia. Les deux couples esquissent leur dernier pas de danse sur la corde raide du jeu de la vérité. Le rêve québécois y fait aussi un dernier tour de piste...

Or, pour que ce Dubé intimiste cogne, l'interprétation ne doit défaillir en aucun moment. Mais

voilà que les quatre comédiens démarrent trop lentement, d'un pas mal assuré.

Au premier acte, Marc Bellier ressemble aussi peu à un indépendantiste qu'un fédéraliste mais regagne heureusement du terrain après la première heure. De même, Micheline Guérin exagère son jeu de femme-objet et ne se rattrapera de façon authentique que lorsque Max l'inquiétera par sa liaison avec Claudia.... Marie Bégin n'excelle qu'en temps de grande inquiétude... Par contre, Robert Rivard tient solidement le gouvernail de cette distribution tout au long de la pièce.